



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-88-Bete-de-scene.html>

# I.D n° 88 : Bête de scène

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 22 janvier 2008

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

« Jean, reviens ! » C'était l'appel que je lançais l'an passé (voir I.D n° 19), après qu'à 87 ans il avait, à la bibliothèque de Montbard, fait ses adieux au public ; or, bon pied bon oeil, déjouant sa sinistre annonce, voici **Jean l'Anselme** comme devant, qui pour notre plus grand plaisir assura l'inauguration de *Temps de Paroles* 2008 à l'espace Mitterrand de Chenôve (Côte d'Or). Il aurait été dommage assurément, vu la thématique du festival, - *pas si bêtes*, selon une citation de Guillevic, - de se passer d'un tel zozo, revendiquant sans complexe ses joyeuses balourdises et ses graves insolences, fidèle au mot d'ordre emprunté à Dubuffet dont il fut l'ami, et selon lequel on se devait de se débarrasser de l'*asphyxiante culture*. Le résultat est sans appel : *Con comme la lune*. Ce qui n'est pas le jugement critique du jour, mais le titre à la fois du spectacle présenté par le comédien Denis Parmain et celui du dernier livre de L'Anselme, lui aussi présent sur scène, donnant la réplique côté cour depuis son bureau d'écrivain, éclairant par quelques précises interventions sa démarche créatrice de toujours. Car comme Picasso qui mit cinquante ans avant de dessiner comme un enfant, notre poète a beaucoup travaillé pour finir par écrire des poèmes aussi irrésistiblement bêtes, où le calembour, l'a-peu-près, le coq-à-l'âne sont rois. Denis Parmain défend cette oeuvre avec conviction et sobriété, parfait bateleur paradant en costume gris rehaussé d'éléments clownesques à l'image de l'univers où il entend évoluer, où l'on saute sans merci du lyrisme à la parodie, d'un Rimbaud écorné du *Dormeur Duval* à la blague de comique troupier. Il est entendu que *Ca ne casse trois pattes à un canard*, pour reprendre le titre du précédent recueil de l'Anselme, mais les 70 spectateurs sont emballés ; certes on doutera malgré tout que le vers « la terre est carrée comme une boîte à chaussure » soit aussi évocateur, ou aussi stupide, que « la terre est bleue comme une orange » ; mais depuis longtemps les deux intervenants ont mis les rieurs dans leur poche, et l'on n'en est plus à une potacherie près. Né *bête de Somme*, puisque né à Amiens et bon dormeur, voici grâce à Denis Parmain, Jean L'Anselme *bête de scène*. Où s'arrêtera-t-il ? A peine les saluts terminés, notre poète se portait vivement, pour une séance de dédicaces, à la table de la librairie volante tenue par les bénévoles de l'association de la *Voix des mots*, et où l'on s'aperçut, au dépit de maints acheteurs frustrés, que les exemplaires de *Con comme la lune* étaient en nombre insuffisant. On soupçonnera le libraire d'avoir une fois pour toutes décidé que la poésie ne se vendait pas. **Précisions** : Comme la plupart des livres de Jean L'Anselme, "*Con comme la lune*" a été édité par Rougerie. Faute de librairies potables à portée de bourse, on est en droit de commander directement à l'éditeur (87 330 - Mortemart).

Par ailleurs le Festival "*Temps de Paroles*" continue jusqu'au 10 février 2008. Voir le programme sur le site de la *Voix des mots* : <http://www.lavoixdesmots.fr>